

Page couverture

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Volume 36, Numéro 2 - Été 2016

**Le rang Tout-de-Joie
à Woburn : à découvrir**

**Les îles Ballestas,
vous connaissez?**

**Pas encore un changement
de nom d'oiseau...?!?**

**Crise du logement
chez la famille Moineau**



Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)

C.P. 1263,
Succursale Place de la Cité,
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
Répondeur téléphonique : 819 563-6603
Courriel : info.sloe@gmail.com
Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Le conseil d'administration de la SLOE

Benoît Turgeon	président
Guy St-Onge	vice-président
Lise Turgeon	trésorière
Louise Tancrede	secrétaire
Philippe Blain	administrateur
Mario Poirier	administrateur

Autres collaborateurs

Banque de données ÉPOQ: Sylvain Latulippe, Lina Corriveau
Réviser eBird: Sylvain Latulippe
Recensement de Noël: Camille Dufresne
RAP'AILES: Nicole Charbonnier
Comité des activités: Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Guy St-Onge
Répondeur téléphonique et boîte courriel: Mario Poirier
Envoi postal du Jaseur: Claude Tancrede
Ornitho-SLOE: Benoît Turgeon
Page Facebook: Mario Poirier
Page photo Facebook: Marian Osborne Viger
Traitement du courrier: Lise Leblanc
Liste des membres: Lise Leblanc
Matériel promotionnel: Lise Turgeon
Lien avec l'UQROP: Lise Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages. Les textes soumis devront être envoyés à la coordinatrice, à l'adresse courriel suivante : bulletinlejaseur@hotmail.com. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et par conséquent, l'abonnement au *Jaseur* est de 25 \$ par année pour la version papier et de 20 \$ pour le format électronique.

Dépôt légal – 2^e trimestre 2016 **ISSN 2369-6505**
Bibliothèque et archives nationales du Québec
Bibliothèque et archives Canada

Comité du bulletin *Le Jaseur***Équipe de rédaction**

Marielle Martineau, coordination et chroniques
Bernard Héraud, autres textes
Frédérique Voyer, mise en page
Yves Guillot, page couverture

Publicité

Lise Turgeon

Correction et révision des textes

Francine Boisvert, Serge Bouchard, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Bernard Héraud, Danielle Lagueux, Lise Leblanc, Marielle Martineau, Philippe Blain, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon

Collaborateurs pour ce numéro

Philippe Blain, Suzanne Brûlotte, Élisabeth Delisle, Camille Dufresne, Bernard Héraud, Bernard Jolicoeur, Lise Leblanc, Sylvain Latulippe, Marielle Martineau, Alain Perras, Mario Poirier, Lin Sweeney, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon, Lise Turgeon

Calendrier du bulletin

Date de tombée	Date de parution
26 janvier	Printemps – 15 mars
26 avril	Été – 15 juin
26 juillet	Automne – 15 septembre
19 octobre	Hiver – 8 décembre

Photo de la page couverture

La chorale des Tyrans tritris
@Yves Guillot

LE MOT DE LA RÉDACTION

Par Marielle Martineau

Comme à chaque parution du bulletin, je relis le dernier mot de la rédaction, celui-là, rédigé le 10 février dernier. À ma grande surprise, ça commence comme suit : « *Alors que j'écris ces lignes, l'hiver s'est réinstallé à nos portes après un court épisode printanier.* »

Aujourd'hui 16 mai, je pourrais écrire la même chose, au risque de me répéter! À mon grand désarroi (et certainement au vôtre), après une merveilleuse et trop courte semaine de journées ensoleillées, il a neigé cette nuit et on nous annonce du gel pour les prochains jours. Et le pauvre colibri tout juste revenu du Sud! En tout cas, on ne peut pas dire qu'un colibri fait le printemps...pour l'instant. Fort heureusement, des ornithologues accueillants ont déjà placé au jardin leur substitut de fleurs au nectar sucré! Ce que je m'empresse de faire...

D'autres moyens existent pour que votre jardin devienne le lieu de rassemblement annuel et incontournable de la gent ailée. Dans sa chronique bien nommée *Les jardins d'oiseaux*, Camille Dufresne nous présente de nouvelles variétés de plantes vivaces et annuelles qu'elle a introduites récemment dans son jardin et qui ont remporté un franc succès auprès des experts...les oiseaux!

Bernard Jolicoeur nous entraîne dans le monde complexe de la nomenclature des noms d'oiseaux. Moi qui ai commencé à m'intéresser aux oiseaux dans le temps des fauvettes et des pinsons, j'en perds mon latin et je « baboune » parfois. Je croyais naïvement qu'en vérifiant le nom latin de l'oiseau, il n'y aurait plus de doute. Bernard nous démontre habilement que ce n'est pas le cas...

Pour nous sortir de notre jardin, plusieurs membres de la SLOE nous font le cadeau de leurs récits d'excursions, de voyages ou d'activités ornithologiques et nous entraînent à la découverte de nouveaux paysages. Ceci plaira sûrement à tous, notamment aux nouveaux abonnés qui sont particulièrement nombreux et que nous accueillons chaleureusement. Si certains d'entre vous ont la plume volubile, je vous invite à nous faire part de vos découvertes, de vos premières rencontres avec les oiseaux, de vos coups de cœur. Les premiers contacts avec les oiseaux sont tellement remplis d'étonnement et de ravissement devant toute cette beauté insoupçonnée!

Votre bulletin *Le Jaseur* est là, avant tout, pour donner la parole aux membres de la SLOE!

À noter que le *Sommaire* de la version électronique du bulletin comporte désormais des liens cliquables qui mèneront le lecteur à l'article désiré sur un simple clic de souris.

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Le mot du président.....	4
Info-SLOE	
Information importante.....	5
Observations saisonnières.....	6
L'observation des oiseaux dans les Cantons de l'Est	
Martinville : un barrage, une rivière, la campagne.....	9
Bilan de la première Avicourse en Estrie.....	10
Les belles sorties de la SLOE	
Un « bi » amusant et instructif.....	12
Le rang Tout-de-joie à Woburn : à découvrir.....	13
Sous la plume de	
Présentation au Collectif d'apprentissage en famille.....	15
Partager sa passion.....	16
Les jardins d'oiseaux	
Mes récentes découvertes pour attirer les oiseaux.....	17
La parole aux organismes de l'Estrie	
SLOE et bois Beckett, convergence d'intérêt?.....	19
Pour en savoir plus	
Pas encore un changement de nom d'oiseau...?!?.....	21
L'oiseau le plus contaminé du monde.....	23
Alberta : enquête sur la mort d'une centaine d'oiseaux dans des bassins de décantation.....	23
Les Macareux moines de Bretagne menacés de disparition.....	24
Au Liban, quinze millions d'oiseaux victimes de la chasse annuelle.....	24
Voyages ornithologiques	
Les îles Ballestas, vous connaissez?.....	25
Crise du logement chez la famille Moineau.....	28
Excursions et activités.....	29

LE MOT DU PRÉSIDENT

Par Benoît Turgeon

Le C.A. de la SLOE se félicite de la décision de produire le bulletin *Le Jaseur* en format PDF pour ses membres afin de réduire ses coûts. Une cinquantaine de membres ont déjà choisi cette option et probablement plusieurs autres la choisiront lors de leur renouvellement. Le coût d'adhésion est maintenant de 20 \$ si l'envoi du bulletin est en format PDF et de 25 \$ pour le format papier. Si vous souhaitez recevoir *Le Jaseur* en format PDF avant votre renouvellement, il suffit d'écrire à cette adresse pour signifier votre choix : liseturgeon@cgocable.ca

Un des objectifs du CA pour l'année 2016 était de moderniser notre site Web pour le rendre plus convivial et plus attrayant avec des photos. Une fois les changements mis en ligne, le site sera plus scientifique avec des liens pour avoir des informations via eBird. Il permettra aussi de découvrir des sites publics intéressants en les localisant directement sur une carte. On remarquera aussi que les cartes professionnelles de nos commanditaires sont mieux situées et qu'on peut visiter leur site web en cliquant directement sur leur carte. C'est un avantage pour la SLOE et pour ces entreprises afin de les inciter à demeurer commanditaires. Nous devons féliciter notre Webmestre, David Trescak pour son excellent travail. L'adresse est toujours la même www.sloe.net

L'argent recueilli lors du Grand Défi QuébecOiseaux doit être consacré au soutien de projets environnementaux.

La liste des espèces d'oiseaux menacées s'allonge chaque année. Nous désirons soutenir des projets qui concernent les hirondelles de même que la Crécerelle d'Amérique, tout en continuant d'appuyer le projet de construction de cheminées à martinets.

Le conseil d'administration a convenu de dépenser l'argent recueilli par l'activité du Grand Défi QuébecOiseaux à la construction de nichoirs. Nous distribuerons des nichoirs pour hirondelles par ordre de priorité. Les grands projets seront priorisés. Un grand projet, c'est l'installation de plusieurs nichoirs sur un grand terrain (verger, terrain de golf, pâturage, etc). Nous devrions être en mesure d'en fournir aussi aux membres intéressés à en installer quelques-uns sur leur terrain. Nous pourrions même fournir des nichoirs pour la crécerelle. Si vous connaissez un endroit où des nichoirs peuvent être installés, svp, communiquez avec moi pour connaître les modalités et les obligations que cela comporte.

Les membres de la SLOE sont sollicités de toutes parts par différents organismes pour faire des présentations sur les oiseaux (écoles, émissions de radio, organismes sociaux). Déjà, quelques membres y ont participé. Si cela vous intéresse, svp communiquez avec moi au 819 769-1653.

La SLOE est bien vivante et c'est grâce à l'ensemble de ses membres.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES!

Isabelle Allard	Ange-Aimé Roger Barbeau	Claude Beauchemin	René Béchar	Robert Blais
Marou Blais-Roy	Sylvie Charland	Jacynthe Couture	Yvon Couture	Maude Croteau
François Dauphinais	Louise Dubé	Anne Forgues	Cécile Gaouette	Jean-Guy Gingras
Roséline Gosselin	Suzanne Gratton	Suzanne Houle	Francis Labrecque	Martine Labrie
Louise-Marie Lanteigne	Renée Leclerc	Constance Lemaître	Lise Mathieu	Adrien Poisson
Lucie Provençal	Lorraine Roy	Michèle Roy	Gilbert Séguin	Annabelle Vellend

BON RETOUR AUX ANCIENS MEMBRES!

Gaétane Cormier Véronique Connolly Michèle Desmarais Richard Desmarais Jean Massé Chantal Quirion

Ornitho-SLOE est un forum de discussions réservé aux membres de la SLOE inscrits. Pour recevoir de l'information concernant les observations faites en Estrie, les activités de la SLOE, et plus encore sur le monde des oiseaux, inscrivez-vous à info.sloe@gmail.com

☞ **INFO-SLOE**

Bonjour à vous tous,

Informations importantes à retenir :

Lors de notre assemblée annuelle de septembre 2015, le C.A. a fait part des modifications apportées aux règlements et vous les a remises. Je vous inviterais à en prendre connaissance. Si vous n'avez pas les règlements en votre possession, vous pouvez les consulter sur le site de la SLOE à <http://www.sloe.net/R%C3%A8glementsDeLaSloeVersionAvril2015.pdf>

À la **page 7, l'article 9 - cotisation** mentionne : si un membre omet de faire parvenir le renouvellement de sa cotisation il n'est automatiquement plus membre. S'il envoie son renouvellement en retard, il devra attendre la prochaine parution et son code d'inscription sera le code suivant pour un an.

Quand vous adhérez à la SLOE votre inscription comprend quatre bulletins *Le Jaseur*, avec une carte avantage. Cette carte vous est utile lors des conférences de la SLOE et vous donne un rabais de 10% sur achat de mangeoires ou graines d'oiseaux chez certains de nos commanditaires participants.

À votre renouvellement, si vous faites un don de plus de 20 \$ soit à la SLOE, soit au projet environnement, n'oubliez pas de cocher la case appropriée à cet effet. Vos frais d'inscription ne sont pas considérés comme un don.

Pour plus de détails, vous pouvez me joindre au 819 345-2092.

Lise Leblanc, responsable de la liste des membres

RENOUVELLEMENT DE VOTRE ADHÉSION

L'adhésion à la SLOE vous donne droit à :

- **la carte Avantage** (donnant des rabais chez nos commanditaires, et permettant d'assister aux conférences de la SLOE)
- **l'abonnement au *Jaseur* (4 numéros)**

Avec le 4^e numéro du *Jaseur*, le membre principal reçoit une feuille de renouvellement (en couleur) s'il est abonné

au format papier. Le membre principal qui reçoit le *Jaseur* en format PDF reçoit par courriel sa feuille de renouvellement en même temps que le lien au *Jaseur*. Le membre doit retourner son renouvellement avant la date limite indiquée, faute de quoi il ne pourra pas recevoir le numéro suivant du *Jaseur* et devra attendre la prochaine parution. La ou les nouvelles cartes Avantage parviendront avec le numéro suivant du *Jaseur*.

Couleur de la feuille de renouvellement (dans <i>Le Jaseur</i>)	Date limite de renouvellement	Date d'expiration de la carte Avantage
A – vert (printemps)	31 janvier	15 mars
B – jaune (été)	30 avril	15 juin
C – orange (automne)	31 juillet	15 septembre
D – bleu (hiver)	31 octobre	15 décembre

Les cartes Avantage sont valides pendant une année complète.

Le coût annuel de l'abonnement du membre principal à la SLOE est de **25 \$ avec *Le Jaseur* en format papier**, plus 5 \$ par membre supplémentaire habitant à la même adresse.

Le coût annuel de l'abonnement du membre principal à la SLOE est de **20 \$ avec *Le Jaseur* en format PDF**, plus 5 \$ par membre supplémentaire habitant à la même adresse.

Pour plus de détails, vous pouvez joindre Lise Leblanc au 819 345-2092.

OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

HIVER 2015-2016 (DU 1^{ER} DÉCEMBRE AU 29 FÉVRIER 2016)

Par Sylvain Latulippe

Le Regroupement QuébecOiseaux (RQO) a décidé de ne plus maintenir la base de données ÉPOQ à cause de la trop grande charge de travail que représentent le transfert et la normalisation des données d'eBird vers ÉPOQ. Ainsi, eBird deviendra donc la seule banque de données au Québec. Toutes les données ÉPOQ devraient être transférées dans eBird d'ici 2 ans.

Ce changement aura aussi une conséquence sur le format du rapport des observations saisonnières. Je devrai utiliser les données provenant directement d'eBird pour générer un rapport d'observations et son format est différent de celui d'ÉPOQ. La plus grande différence est le nom des lieux d'observations. Dans eBird, il peut y avoir plusieurs noms différents pour désigner le même endroit ou des noms de lieux identiques pour des lieux différents. Par exemple, il arrive souvent que le nom d'un

lieu soit « chez moi ». Comme vous pouvez le constater, il peut y avoir beaucoup de lieux « chez moi », mais ce sont tous des lieux différents. En fait, le nom du lieu dans eBird n'a aucune importance, car ce sont les coordonnées GPS qui servent à déterminer précisément le lieu en question. Cependant, lorsque l'on fait un rapport, un nom de lieu parle plus qu'une coordonnée GPS. L'association des lieux eBird à ÉPOQ était une des tâches qui me demandait beaucoup de temps.

Puisque eBird offre la possibilité aux utilisateurs de générer différents rapports, il me semble qu'il devient de moins en moins pertinent de faire des rapports d'observations dans *Le Jaseur*. Je vous invite à aller voir la page que j'ai créée sur le site internet de la SLOE qui permet de générer plusieurs rapports eBird en un seul « clic ».

Voici le lien : <http://www.sloe.net/donnees-ebird-sloe/stats-ebird.html>

Vous pouvez aussi vous y rendre par la page d'accueil du site de la SLOE et cliquer sur le bouton « Données eBird » en haut à gauche de l'écran :

<http://www.sloe.net>

J'aimerais bien avoir votre avis concernant la pertinence du rapport d'observations dans *Le Jaseur*. Pour ce faire, veuillez me faire parvenir un courriel à sylvain.latulippe@videotron.ca ayant comme objet du courriel « Rapport d'observations dans *Le Jaseur* ».

Mentions inusitées et rares

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
Petit-duc maculé	2015-12-30	1	Étang Burbank	S. Therrien
Grive fauve	2015-12-03	1	Hatley	S. Kohl
	2015-12-05	1	Hatley	S. Kohl
	2015-12-30	1	Hatley	S. Kohl
Paruline des pins	Tout l'hiver	2	Parc Jacques-Cartier	Plusieurs observateurs
Bernache de Hutchins	2015-12-04	1	Plage des Servites	B. Turgeon
Canard chipeau x Canard colvert	2015-12-06 au 2016-01-09	1	Sherbrooke, rivière Magog, rue Labbé	A. Perras, É. Tremblay, M. Leclerc

Cardinal à poitrine rose	2016-01-02	1	Waterville, ville	É. Tremblay, B. Turgeon
	2016-01-03	1	Waterville, coin Conseil-King	A. Perras
Bruant familial	2015-12-25	2	Chemin du lac, Sainte-Catherine-de-Hatley	A. Perras
Grèbe jougris	2015-12-04	1	Descente à bateau, ch. d'Ayer's Cliff	B. Turgeon
	2015-12-06	2	Orford - presqu'île à Charland	V. Létourneau
	2015-12-08	1	Descente à bateau, ch. d'Ayer's Cliff	B. Héraud, C. Tancrede, G. St-Onge
	2015-12-19	1	Ste-Catherine-de-Hatley, Ch. du Lac	V. Létourneau
Macreuse à bec jaune	2016-01-02 au 2016-01-04	1	Lac des Nations	É. Tremblay, B. Turgeon, A. Perras, C. Turcotte-van de Rydt, A. Turcotte-van de Rydt
Grive solitaire	2015-12-23	1	Hatley	S. Kohl
Goéland argenté x Goéland marin	2015-12-21 au 2016-02-10	1	Lac des Nations	C. Turcotte-van de Rydt, A. Turcotte-van de Rydt, É. Tremblay, M. Leclerc
Quiscale rouilleux	2016-01-08 au 2016-02-29	6-8	Ayer's Cliff	B. Héraud, S. Kohl, É. Tremblay
	2016-02-29	1	Hatley	S. Kohl
Faucon émerillon	2015-12-16	1	Windsor, station d'épuration	F. Langlois, S. Langlois
	2015-12-31	1	Magog- chemin de la rivière Magog	B. Turgeon
	2016-01-09	1	Compton, Compton Station	É. Tremblay, M. Leclerc
	2016-01-30	1	Ogden, Glines Corner	É. Tremblay
	2016-02-02	1	CA-QC-Ulverton-Aut Joseph- Armand Bombardier - 45,6907x-72,2635	P. Bergeron
Goéland brun	2016-01-08 au 2016-02-20	1-3	Parc des Quatre-Pins	C. Turcotte-van de Rydt, É. Tremblay, M. Leclerc, C. Maurice, F. Shaffer
Petit Fuligule	2015-12-02	1	Windsor, Station d'épuration	F. Langlois, S. Langlois
	2015-12-05	1	Windsor, Station d'épuration	F. Langlois
	2016-01-02	3	Plage des Servites	V. Létourneau
	2016-01-16	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, rivière Magog	B. Turgeon, É. Tremblay
	2016-01-23	1	Magog, rivière Magog	É. Tremblay
	2016-01-30	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, rue des Mélèzes	É. Tremblay
Bec-croisé des sapins	2016-02-07	5	Woburn, rang Tout-de-Joie	A. Perras
	2016-02-12	4	PN du Mt-Mégantic--zone générale	É. Tremblay
	2016-02-22	1	Mont Gosford	B. Hamel, C. Ferri
	2016-02-27	3	Site Cordeau	M. Turcotte, C. Isabel

Bec-croisé des sapins (suite)	2016-02-27	3	Mont Gosford	C. Turcotte-van de Rydt, A. Turcotte-van de Rydt, S. Turcotte, C. Tancrède, É. Delisle, S. Kohl, S. MacLean, B. Héraud, P. Blain, B. Turgeon, É. Tremblay, S. Bruneau
Pic à dos noir	2016-01-23	1	PN du Mt-Mégantic--zone générale	A. Lévesque
	2016-02-12	1	PN du Mt-Mégantic--sommet du Mt-Mégantic	É. Tremblay
Quiscale bronzé	2015-12-11	3	Lac-Mégantic	Louise Turgeon, C. Isabel, M. Turcotte
Alouette hausse-col	2016-01-30	3	Bromptonville--chemin du 2 ^e Rang	C. Turcotte-van de Rydt, S. Turcotte, A. Perras, L. Leblanc, É. Delisle, G. St-Onge, B. Turgeon, L. Turgeon, D. Rosa, C. Dufresne, M. Miljours
	2016-02-28	6	Coaticook, chemin Chagnon	A. Perras
Petit Garrot	2016-01-03	1	Parc Jacques-Cartier	S. Labbé, P. Bannon
	2016-01-23	2	Parc Rivière	B. Turgeon, É. Tremblay
Bec-croisé bifascié	2016-01-29	2	Mt-Gosford	É. Tremblay
	2016-02-02	3	CA-QC-Saint-Augustin-de-Woburn-742-806 Rang Tout-de-Joie - 45,3489x-70,8983	R. Papineau-Pepin, N. Leblanc, N. Fleury, R. Guénette
	2016-02-05	5	Rang Tout-de-Joie	B. Héraud, C. Tancrède, P. Blain, G. St-Onge, D. Houle
	2016-02-15	25	Mt-Gosford	A. Lévesque
	2016-02-27	2	Mont Gosford	C. Turcotte-van de Rydt, A. Turcotte-van de Rydt, S. Turcotte, C. Tancrède, É. Delisle, S. Kohl, S. MacLean, B. Héraud, P. Blain, B. Turgeon, É. Tremblay, S. Bruneau
Canard chipeau	2015-12-13	1	Étang Burbank	S. Therrien
	2016-02-18	1	Rivière Magog, rue Labbé	B. Héraud
	2016-02-19	1	Sherbrooke, rivière Magog-rue Labbé	É. Tremblay
	2016-02-20	1	Sherbrooke - rivière Magog - rue Labbé	B. Turgeon

eBird Québec: <http://ebird.org/content/qc/>

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : sylvain.latulippe@videotron.ca



« Nous quittons le parc Jacques-Cartier

en gardant en mémoire tous vos gestes

d'aide si généreux. »

L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

MARTINVILLE : UN BARRAGE, UNE RIVIÈRE, LA CAMPAGNE

Par Alain Perras

Lorsque l'observateur planifie une sortie « aux oiseaux », il jette son dévolu sur un site précis ou, au contraire, sur une vague destination. Ce que l'ornithologue chevronné sait d'expérience c'est que l'une ou l'autre des options ne garantit ni la qualité ni la variété des espèces qui se présenteront à lui. Ainsi, aussi renommé soit le lieu, rien n'assure LA rareté que plusieurs espèrent. Conséquemment, ce n'est souvent pas tant la destination qui compte mais la patience, la persistance et le hasard qui nous permettent de belles découvertes.

Pareillement, le lieu duquel je vous entretiens aujourd'hui n'est généralement pas associé à une destination mais souvent à une halte sur la route d'un site plus réputé de la MRC de Coaticook. Il faut toutefois dire, en toute honnêteté, que le cœur du village de Martinville ne se prête pas à une expédition de plusieurs heures, tant les deux pauses que je vous propose se visitent en quelques minutes ou tout au plus en une heure. Et pour cause : les deux endroits ne permettent pas de circuler sur une longue distance, car il s'agit de deux points de vue statiques, au barrage ou à l'élargissement de la rivière aux Saumons. Mais que cela ne vous rebute pas. Au contraire, dans un rayon relativement étroit, on peut faire de belles découvertes. J'en veux pour preuve le décompte global du fichier eBird qui compte un total de 74 espèces, dont 71 observées au cours des deux dernières années.

Le premier arrêt se situe tout près de la jonction des routes 208 et 251, côté est. À peine franchi le pont de la route 251 qui enjambe la rivière, il y a un accès donnant sur un minuscule stationnement où pas plus de cinq voitures peuvent, tant bien que mal, se ranger côte à côte. Le lieu offre un intéressant point de vue sur le barrage et le bassin qu'il crée. Il vaut mieux balayer du regard tout le secteur en aval du barrage car, entre autres, le Grand Héron aime y prendre ses aises. Le silence et la contemplation sont de mise car la configuration des lieux fait que nous sommes parfois très près de nos amis ailés.

Le second point de vue se trouve dans la continuation de la route 251, en direction de Saint-Isidore-de-Clifton, plus

précisément dans le stationnement de l'église du village. Cette fois, pas de problème d'exiguïté! La vue en plongée sur cette partie du bassin vaut le détour même si l'observation est ici préférable à la lunette d'approche à cause de la distance importante entre l'observateur et les spécimens aquatiques.



Grand Héron
Photo Suzanne Brûlotte

Quelques mentions dignes d'intérêt à signaler : les Petit et Grand Chevaliers, les Chevaliers grivelé et solitaire, la Bécassine de Wilson, les Bécasseaux variable, minuscule et semipalmé, l'Épervier de Cooper, le Héron vert, la Grande Aigrette, la Sarcelle d'hiver, le Martinet ramoneur, la Sittelle à poitrine rousse, le Tyran huppé, la Paruline à tête cendrée, la Sturnelle des prés, et même, le Bécasseau maubèche. Alors, serez-vous celle ou celui qui rapportera la 75^e espèce de ce site?

Pour s'y rendre, il y a deux options possibles :

1. Par la route 108 en provenance de Lennoxville : prendre la direction de Cookshire, tourner à droite sur la route 251 jusqu'au village de Johnville, puis prendre à droite au village en direction de Martinville.
2. De Lennoxville : empruntez la route 143 jusqu'à la jonction de la 147 que vous emprunterez jusqu'à Compton. À la sortie du village, prendre la direction de la 208 jusqu'à Martinville.

BILAN DE LA PREMIÈRE AVICOURSE EN ESTRIE

Texte de Philippe Blain

La première Avicourse en Estrie s'est terminée le 29 février 2016, année bissextile. Le cumul des listes des participants donne un total de 93 espèces, ce qui est fort honorable pour les mois les plus froids de l'année, dans une région qui ne dispose pas de suffisamment de plans d'eau libres de glace en hiver pour permettre l'hivernage d'un grand nombre d'espèces. Signalons que plusieurs participants ont été les seuls à voir certaines espèces : Autour des palombes, Macreuse brune, Grive fauve, Grive solitaire, ce qui prouve que la participation de tout un chacun est très précieuse.

Le grand gagnant de cette année est Éric Tremblay, membre de la SLOE, du COOHY et du COBM. Inscrit à l'Avicourse le 7 janvier, avec plus d'un mois de retard, Éric n'a pu bénéficier de l'avantage que donnent les migrateurs retardataires de décembre. Il a cependant mis les bouchées doubles et sillonné toutes les routes de l'Estrie pour amasser le total impressionnant de 82 espèces. Ce faisant, il nous a tenus en haleine, sur les trois forums, par ses abondantes chroniques relatant ses aventures et ses observations. Il est suivi par Benoît Turgeon, qui arrive deuxième avec une liste de 73 espèces et par Anne Lévesque, du COOHY, avec 71 espèces.



Éric Tremblay, gagnant de l'Avicourse
Photo Lise Turgeon

Soulignons la participation remarquable d'Yves Cordeau et de sa conjointe France Ricard qui, sans quitter leur rang Tout-de-Joie à Woburn, ont fait des observations remarquables d'espèces boréales : Faucon gerfaut, Tétràs du Canada, Mésange à tête brune, Mésangeai du Canada et les deux espèces de becs-croisés.

Les Strigidés sont les grands absents de cette Avicourse, à l'exception notable du Hibou des marais observé à Pike-River le 9 février par Marie d'Auteuil, Rachel Papineau et Andrée Quintin, du Club de la Haute-Yamaska. En effet, aucun participant n'a vu ni entendu de chouette, hibou ou nyctale entre le 1^{er} décembre et la fin de février. Il n'y a même pas eu de mention de Harfang des neiges en Estrie, alors que l'espèce était si présente juste l'autre côté du Richelieu! Mais, comme l'affirme la science, une observation négative demeure une observation valable.

La fin de l'Avicourse n'a pas pu être célébrée en grande pompe cette année, et le trophée a été remis sans cérémonie au vainqueur par le président de la SLOE. Espérons que l'an prochain nous pourrions faire les choses plus en grand. C'est un rendez-vous!

Au bilan, l'Avicourse aura permis de resserrer les liens entre les amateurs d'oiseaux de la région, de faire connaître des sites ornithologiques inédits et de populariser l'observation des oiseaux au cœur de l'hiver.

Voici la liste cumulée des espèces observées par les participants :

Alouette hausse-col	Bruant hudsonien	Chardonneret jaune	Fuligule à collier
Autour des palombes	Busard Saint-Martin	Corneille d'Amérique	Fuligule milouinan
Bec-croisé bifascié	Buse à queue rousse	Crécerelle d'Amérique	Garrot à oeil d'or
Bec-croisé des sapins	Buse pattue	Dindon sauvage	Garrot d'Islande
Bernache de Hutchins	Canard chipeau	Durbec des sapins	Geai bleu
Bernache du Canada	Canard colvert	Épervier brun	Gélinotte huppée
Bruant à couronne blanche	Canard noir	Épervier de Cooper	Goéland à bec cerclé
Bruant à gorge blanche	Cardinal à poitrine rose	Étourneau sansonnet	Goéland arctique
Bruant chanteur	Cardinal rouge	Faucon émerillon	Goéland argenté
Bruant familier	Carouge à épaulettes	Faisan de Colchide	Goéland bourgmestre

Goéland brun	Hibou des marais	Oie des neiges	Plongeon huard
Goéland marin	Jaseur boréal	Paruline des pins	Pygargue à tête blanche
Grand Corbeau	Jaseur d'Amérique	Petit Fuligule	Quiscale rouilleux
Grand Harle	Junco ardoisé	Petit Garrot	Roitelet à couronne dorée
Grand Héron	Macreuse brune	Pic à dos noir	Roselin familier
Grand Pic	Macreuse à bec jaune	Pic à ventre roux	Roselin pourpré
Grèbe jougris	Martin-pêcheur d'Amérique	Pic chevelu	Sittelle à poitrine blanche
Grimpereau brun	Merle d'Amérique	Pic flamboyant	Sittelle à poitrine rousse
Grive fauve	Mésange à tête noire	Pic mineur	Sizerin flammé
Grive solitaire	Mésange à tête brune	Pie-grièche grise	Tarin des pins
Gros-bec errant	Mésange bicolore	Pigeon biset	Tourterelle triste
Harle couronné	Mésangeai du Canada	Plectrophane des neiges	Troglodyte de Caroline
Harle huppé	Moineau domestique	Plectrophane lapon	Vacher à tête brune

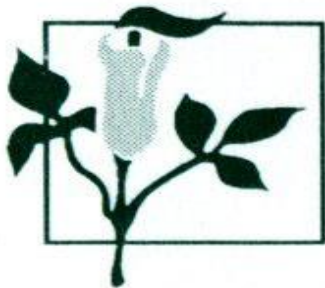


Grive fauve



Grive solitaire

Photos Suzanne Brûlotte



**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
ET D'ÉCOLOGIE
DE SHERBROOKE INC.**

C.P. 25072
Sherbrooke (Québec)
J1J 4M8

Téléphone: 819-822-1933
Courriel: shes@shes.ca
Internet: www.shes.ca

LES BELLES SORTIES DE LA SLOE

UN « BI » AMUSANT ET INSTRUCTIF

Texte et photos d'Élisabeth Delisle

Lorsque j'ai vu le message de Daniel Labbé sur le forum de la SLOE, je l'ai interprété comme une demande d'aide pour effectuer une tâche ingrate. Ayant depuis longtemps compris la puissance du bénévolat collectif, je me suis portée volontaire pour le grand « bi » de nettoyage et d'inspection des nichoirs à merlebleus de la piste cyclable Lennoxville-North-Hatley.

L'annonce spécifiait que l'on n'avait pas besoin de s'y connaître, qu'il suffisait seulement de se rendre à la mine de Capelton à 8 h 45, le 22 mars, et d'apporter un tournevis à tête carrée, une spatule d'environ deux pouces, un appareil photo, du papier et un crayon.

Je suis donc partie sans savoir ce qui m'attendait, habillée chaudement mais en vieux, au cas où ce serait salissant, avec des gants de chirurgien, puisqu'on m'a toujours dit qu'il ne fallait pas toucher aux oiseaux morts avec ses mains.

Comme nous n'étions que six au rendez-vous, Daniel a proposé de ne former qu'une seule équipe. Nous nous sommes donc rendus en voiture au chemin Kingdom, en prenant soin de laisser une voiture sur place, de manière

à ne faire le trajet de quatre kilomètres qu'une seule fois à pied. Heureusement, c'était sous un soleil radieux.

Dès le premier nichoir, les rôles ont été distribués : une personne au débroussaillage, qui devait assurer un accès dégagé au nichoir, tant pour les oiseaux que pour l'entretien; une à la prise de notes; une à la photographie du contenu des nichoirs et trois autres à l'ouverture et à la fermeture des nichoirs à l'aide du tournevis, au nettoyage et à l'évaluation du contenu.

C'est là que le fun a commencé, contrairement à ce que je pensais. Chaque nichoir était une vraie boîte à surprise.



Nid de guêpes

Le tableau suivant résume ce qu'on y a trouvé.

Contenu	Locataires	Nombre de nichoirs	Nidification visible	Particularités
Petites branches	Troglodyte familial	5	2	
Brindilles	Merlebleu de l'Est	1	0	5 oisillons morts
Paille et plumes de perdrix	Hirondelle bicoloré	4	2	
Mousse et duvet	Mésange à tête noire	2	1	4 oeufs tachetés de brun
Nid gris suspendu	Guêpe noire	1		Extrêmement difficile à décoller; visible avant d'ouvrir
Nid composé de petites alvéoles	Guêpe	1		
Feuilles mortes	Souris	1		
Graines en grande quantité	Écureuil	2		Cachette à graines
	Aucun	8		
	Nichoir manquant	3		Vol car aucune trace de cassure
	Total	28	5	



Nid de Mésange à tête noire

Évidemment, en bons observateurs que nous sommes, nous avons aussi admiré des Bernaches du Canada, une Gélinothe huppée, un Busard Saint-Martin, des Mésanges à tête noire et même un porc-épic juché dans un arbre!

En plus de rencontrer des gens sympathiques, cette sortie m'a permis d'apprendre qu'on peut installer des nichoirs, mais qu'on ne peut pas décider qui s'y installera puisque, finalement, un seul nichoir a été visité par des merlebleus dont la couvée a connu un bien triste sort. J'espère qu'ils seront plus chanceux l'année prochaine.

LE RANG TOUT-DE-JOIE À WOBURN: À DÉCOUVRIR

Par Élisabeth Delisle

Le samedi 27 février dernier, avec plusieurs membres de la SLOE, j'ai profité de la belle invitation de France Ricard et Yves Cordeau pour sillonner le rang Tout-de-Joie à Woburn et plus particulièrement pour visiter leur grande propriété.

Il faut dire que France et Yves avaient déjà publié plusieurs billets sur le forum de la SLOE relatant toutes les merveilles ailées rencontrées sur ce rang, dont les Becs-croisés bifascié et des sapins, le Durbec des sapins et le Gros-bec errant. Quant à moi, une seule photo d'un seul de ces oiseaux aurait suffi à me combler!



Gros-bec errant
Photo Claude Tancredi

En ce beau samedi matin, nous sommes une trentaine à nous présenter à Lennoxville où Bernard Héraud et Kathleen Adams ont fixé le rendez-vous. Aussitôt répartis dans une dizaine de voitures, nous prenons la direction de Woburn. Un peu après le village d'Island Brook, nous apercevons une Buse à queue rousse dans le haut d'un arbre. Nous nous arrêtons le temps de bien l'observer et de prendre quelques photos, mais comme nous sommes dans une des voitures de queue, nous sommes les seuls à le faire.

Nous rejoignons le groupe à Notre-Dame-des-Bois, devant une maison avec de nombreuses mangeoires. Coup de chance, il y règne une activité incroyable : Chardonnerets jaunes et Roselins pourprés en très grand nombre, mais aussi, huit Gros-becs errants dans toute leur splendeur ainsi que quelques Sizerins flammés et Tarins des pins, les premiers de l'hiver pour la plupart d'entre nous. Toutefois, le propriétaire de la maison est

bien déçu quand il comprend qu'il a affaire à un groupe d'ornithologues et non à des acheteurs potentiels pour sa maison devant laquelle se trouve une belle pancarte « À vendre »!

Arrivés chez nos hôtes France et Yves, nous sommes tout de suite accueillis par deux Mésangeais du Canada qui, pendant un bon moment, tournent autour des mangeoires installées sur le balcon. Ça commence en force!

Après cet apéritif, nous nous séparons en deux groupes pour parcourir le sentier en forêt derrière la maison. Belle surprise : non pas une, ni deux, mais bien quatre Mésanges à tête brune qui ne se laissent pas voir facilement, car elles sont bien souvent à contre-jour et bien cachées dans les branches de sapins. Aussi, trois Becs-croisés des sapins dénichés par Yves qui connaît très bien son milieu, mais que malheureusement peu de personnes ont eu le plaisir de voir, car comme chacun sait, il faut être au bon endroit, au bon moment. Il en est de même pour la Gêlinotte huppée qui s'envole à deux reprises sous nos yeux, mais que nous ne pouvons retrouver.



Mésange à tête brune
Photo Marian Osborne

Nous continuons ensuite sur le rang par petits groupes en fin d'avant-midi et en début d'après-midi. Plusieurs personnes mangent sur place alors qu'un groupe choisit plutôt de se rendre chez Ti-Nom, le restaurant-bar-casino-motel de Woburn.

Nous comprenons vite pourquoi ce rang s'appelle Tout-de-Joie. En effet, les gens qui y habitent sont d'une incroyable gentillesse et nous invitent tous à venir découvrir la faune ailée qui gravite autour de leurs mangeoires. C'est ainsi que nous avons la chance de voir d'innombrables Sizerins flammés (à se demander comment il se fait qu'aucun n'a encore été vu dans la région sherbrookoise à ce moment-là). Également, beaucoup de Roselins pourprés, dont des mâles resplendissants, des Tarins des pins aussi en très grande quantité, quelques Gros-becs errants, trois autres Mésangeais du Canada en deux endroits différents, un Faucon émerillon près d'une mangeoire, un Durbec des sapins, un Roitelet à couronne dorée (entendu) et des oiseaux plus communs (Sittelles à poitrine rousse, en particulier).



Mésangeai du Canada
Photo Élisabeth Delisle

Bref, c'est ce que l'on peut appeler une très belle sortie, même si la plupart d'entre nous sont un peu déçus de ne pas avoir vu de bec-croisé; mais l'abondance des autres espèces a compensé amplement cette absence.

C'est pourquoi, nous sommes nombreux à être retournés à Woburn dans les jours et les semaines qui ont suivi. Pour ma part, ma seconde visite, bien que sous un temps couvert, m'a permis d'observer et même de photographier des Becs-croisés des sapins femelles, en plus de revoir les Mésangeais du Canada, les Tarins des pins, les Gros-becs errants et les Sizerins flammés, pour ne nommer que ceux-là.



Becs-croisés des sapins
Photo Élisabeth Delisle

Un grand merci à Yves et France qui nous ont accueillis chez eux avec une très grande générosité et qui ont même offert aux membres de la SLOE d'y retourner à la fin juin. Bernard nous en reparlera en temps et lieu, mais il s'agira sûrement d'une sortie à ne pas manquer!

NDLR Avec la complicité de France et Yves, Bernard a effectivement organisé une nouvelle incursion dans ce petit paradis. Vous trouverez tous les détails dans la liste des activités à fin de votre *Jaseur*.

MUSÉE
nature sciences
SHERBROOKE

5\$ RABAIS
SUR UNE
ENTRÉE FAMILLE
OU 3\$ RABAIS
SUR UNE ENTRÉE ADULTE

225, rue Frontenac
Centre-ville de Sherbrooke
www.naturesciences.qc.ca
819 564-3200

SOUS LA PLUME DE...

PRÉSENTATION AU COLLECTIF D'APPRENTISSAGE EN FAMILLE

Par Mario Poirier et Lise Leblanc

La SLOE a été contactée par une représentante du Collectif d'apprentissage en famille (CAF) afin d'animer une petite conférence portant sur les oiseaux et sur l'ornithologie. Ce collectif est composé de jeunes de différents âges qui ne fréquenteraient pas le réseau scolaire régulier et de leurs parents.

Moi-même, Mario Poirier ainsi que Lise Leblanc avons accepté de relever ce beau défi. Nous nous sommes donc présentés, le 14 avril dernier vers 10 h dans les locaux de l'arrondissement Jacques-Cartier sur la rue Portland. Nous avons été surpris de nous trouver devant un groupe d'environ 40 participants. Nous avons décidé d'aborder l'ornithologie par le biais des oiseaux que les jeunes pouvaient croiser près de chez eux. Nous avons d'abord tenté de faire reconnaître les espèces par leur cri ou chant (corneille, canard, Bruant chanteur etc...), tout ça sous la forme d'un petit quiz.

Par la suite, nous dévoilions les photos des oiseaux et nous en parlions succinctement. Bien sûr, plusieurs des jeunes n'avaient pas toujours les bonnes réponses, mais l'un d'eux a démontré avoir des connaissances assez avancées en ornithologie. Lise Leblanc a aussi complété la présentation en exposant des nids et en décrivant les matériaux utilisés. Nous avons terminé la conférence en diffusant des petites vidéos sur les oiseaux. Celles sur la sortie du nid des petits du Canard branchu et sur les Martinets ramoneurs ont été particulièrement prisées. Donc, cette activité a été très appréciée par l'ensemble des participants et des animateurs.

À refaire sûrement!





AU SERVICE DU CULTIVATEUR
988, RUE Wellington Sud, Sherbrooke
(819) 822-2237



Chez ASC Purina, vous trouverez des mélanges de grains idéaux pour tous les oiseaux sauvages ! En hiver, ces mélanges attireront à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assureront leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes :
millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Vous trouverez aussi un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

ENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez



à l'achat de tous les grains et mangeoires pour oiseaux.



***Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.**



PARTAGER SA PASSION

Par Lise Leblanc

Notre président avait reçu de l'école La Maisonnée une invitation à la 2^e édition du Salon des Passions. Une belle occasion de faire connaître la SLOE! J'ai accepté de me faire la porte-parole et présenter à des élèves du primaire ma passion pour l'ornithologie. C'était jeudi le 18 mars.

Cet avant-midi était très bien organisé : je me suis installée dans une classe et mes premiers auditeurs étaient les élèves de cette classe. Ensuite, les élèves avaient une feuille sur laquelle ils avaient choisi les autres participants qu'ils désiraient rencontrer. Moi, je restais au même endroit et des groupes d'élèves venaient me rencontrer.

J'avais des photos sur une clé USB et la classe possédait son tableau électronique (un contact avec la modernité!) qui permettait de visualiser et de commenter. J'avais aussi ma collection de nids, des livres sur les oiseaux (principalement ceux de Suzanne Brûlotte), des *Jaseurs*, des *QuébecOiseaux* et des dépliants de la SLOE.



J'ai vraiment été impressionnée de l'intérêt manifesté par les élèves. Ils avaient leurs expériences à partager, leurs questions pertinentes et leur reconnaissance à la fin de la rencontre. Pour me remercier, l'organisateur m'a fait parvenir ce témoignage : il avait demandé aux élèves de choisir leur exposant préféré :

« Chère Madame Leblanc,

Je voudrais vous remercier pour le partage de intéressante passion (sic). Lors de votre présentation, j'ai appris beaucoup sur ces magnifiques créatures. J'ai beaucoup aimé quand vous avez parlé des colibris, du voyage qu'ils font au Mexique. Je me demande comment un petit animal comme lui peut aller si loin!? WOW! Encore merci! »

J'ai bien aimé cette expérience et transmettre à ces jeunes le goût de la nature est très valorisant.

Clarke & Fils ltée
2881, rue College
Sherbrooke
Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE
10% de rabais 
à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

LES JARDINS D'OISEAUX

MES RÉCENTES DÉCOUVERTES POUR ATTIRER LES OISEAUX!

Texte et photos de Camille Dufresne

Pour aménager un jardin en fonction de la faune ailée, il faut bien sûr tenir compte des besoins essentiels des oiseaux au fil des saisons. Les plantes choisies doivent idéalement favoriser la nidification, offrir un abri contre les intempéries et les prédateurs, et fournir une nourriture variée (fleurs, fruits ou graines).

Ces critères n'empêchent en rien les jardiniers d'acheter des végétaux qui sortent de l'ordinaire et d'avoir le plaisir de créer un jardin exclusif. Chaque année, l'industrie horticole innove en offrant une sélection impressionnante de nouveaux produits afin de répondre aux tendances de l'heure en matière d'aménagement paysager.

Pour vous inspirer, j'ai donc pensé vous présenter quelques-unes des nouvelles variétés introduites récemment dans mon jardin et qui ont remporté un franc succès auprès des experts...les oiseaux!

La Camerise ou chèvrefeuille comestible

Une addition récente en agriculture. Originaire de Russie et du Japon, ce petit arbuste fait l'objet de recherches en vue de le cultiver pour l'autocueillette ou la vente à la ferme. Selon le cultivar, il peut atteindre 1,8 m de hauteur et donne des fruits après deux ans. Il produit une profusion de baies bleues, allongées qui peuvent être cueillies dès le mois de juin. Sa saveur mi-sucrée, mi-sure varie selon les cultivars. Ses fruits se détachent facilement des branches ce qui nous oblige à surveiller de près notre production si on souhaite y goûter avant les oiseaux. Le Merle d'Amérique, le Cardinal rouge, le Moqueur chat en sont très friands!!



Une annuelle incontournable : le cosmos

Le cosmos est une fleur annuelle dont raffolent particulièrement le Chardonneret jaune, le Tarin des pins et même le Colibri à gorge rubis. La nouvelle variété 'double click' est particulièrement intéressante pour ses fleurs doubles rose brillant ou rouge foncé de 8 cm. Le plant atteint de 60 à 90 cm de hauteur et la floraison dure tout l'été.

Une belle indigène : l'Asclépiade incarnate

Les fleurs de cette famille attirent de nombreux papillons et sont même vitales dans le cycle de reproduction du papillon Monarque. L'Asclépiade incarnate a une floraison estivale rouge éclatante qui attire les colibris. Elle nécessite un sol humide et un site ensoleillé. Idéale en bordure d'un bassin.





Une invitée surprise : la Molène

Qualifiée à l'occasion de «mauvaise herbe» à cause de sa facilité d'adaptation, cette grande fleur s'est invitée dans mon jardin il y a quelques années. Depuis, je la contrôle en arrachant les rosettes de première année aux endroits où je ne souhaite pas qu'elle s'établisse. L'année suivante, sa grande hampe florale jaune vif attire tous les granivores de mon jardin. La hampe une fois sèche, reste rigide tout l'hiver et continue d'attirer les oiseaux en grand nombre. Qui a dit «mauvaise herbe»?

Un pommétier dans ma cour!

Le choix de cultivars est très vaste chez les pommétiers. J'ai beaucoup de difficulté à m'y retrouver parmi la diversité de formes, de feuillages, de fleurs et de fruits. Mais, pour attirer les oiseaux, il est préférable de choisir un arbre qui produit des fruits de petite taille qui persistent tout l'hiver et pourront nourrir des visiteurs comme le Jaseur boréal et le Durbec des sapins.

Après bien des visites dans les centres de jardin, mon choix s'est arrêté sur la variété '*Harvest Gold*', petit arbre de 5 m à maturité, qui est très résistant aux maladies et au sel de route. Il attirera les regards par son abondance de petits fruits (1 cm) jaune pâle.

N'oubliez pas qu'avant de vous laisser séduire par une plante «nouvelle tendance», il vaut mieux faire quelques recherches afin de bien connaître toutes ses caractéristiques. Sites Web, conférences des sociétés d'horticulture, revues spécialisées et centres de jardin permettent de bien se documenter.



**Syndicat des
Producteurs forestiers
du Sud du Québec**

www.spbestrie.qc.ca

4300, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905
Télec : 819 346-8909
Courriel : spbe@upa.qc.ca

LA PAROLE AUX ORGANISMES DE L'ESTRIE

SLOE ET BOIS BECKETT, CONVERGENCE D'INTÉRÊT ?

Par Lin Sweeney, administrateur RBB

Le bois Beckett, comme d'autres vastes forêts dites anciennes, est réputé pour satisfaire beaucoup d'ornithologues munis de jumelles (en effet, dans la haute futaie, les oiseaux paraissent bien petits). Au bois Beckett (BB), on apprécie bien sûr « l'esprit des lieux », la tranquillité de cet espace peu perturbé, la quiétude de ce havre propice à l'observation, le silence relatif : bruits de moteur, jappements de chien chassant les oiseaux moins fanfarons !



Paruline à poitrine baie, une beauté du bois Beckett
Photo Claude Tancrède

Le Regroupement du bois Beckett a tenu son assemblée générale annuelle (AGA) le 21 avril dernier, veille du Jour de la Terre. D'ailleurs, quelques membres de la SLOE y ont assisté. L'année 2015 (et début 2016) fut doublement décevante. D'une part, la Ville tarde toujours à confirmer ou à infirmer la destination/vocation de la nouvelle partie ajoutée lors de l'agrandissement du parc du BB en 2009. Ne décidant rien, on ne fait rien. Ne faisant rien aujourd'hui, ça coûtera toujours plus cher demain, car cette partie est laissée à elle-même, abandonnée à son sort. Peuvent s'en donner à cœur-joie vélos tout-terrain, chiens sans laisse, traceurs de sentiers improvisés grugeant le seul beau ruisseau (N.B. présence de petites chutes en aval, non loin du boulevard Queen). Pour les besoins du présent article, appelons «B» cette nouvelle partie, le parc entier «AB», et la partie d'origine «A».

D'autre part, la Ville tarde toujours (bis) à mettre à niveau ou à refaire les huit pistes totalisant plus de 6 km de



sentiers balisés dans le secteur A. Ici c'est encore plus vrai que, si on ne fait rien aujourd'hui, ça coûtera toujours plus cher demain. Un entretien de sentiers relevant d'un budget annuel récurrent, à la longue (si \$ non investi, c'est-à-dire si rien n'est fait) se « mute » en réfection de sentiers relevant d'une enveloppe dite d'immobilisation avec un coût beaucoup plus élevée, il va sans dire ! Si, par exemple, les clubs d'ornithologie d'ici et d'ailleurs sont attirés au BB, encore faut-il qu'ils puissent s'y promener sans difficulté – d'autant plus qu'il est prescrit de toujours rester sur ces sentiers balisés !

UN TIENS VAUT MIEUX QUE DEUX TU L'AURAS !

Quel proverbe pertinent ! On dit aussi « Une truite dans la marmite vaut plus que deux saumons dans la rivière ».

La truite c'est A et AB dans lesquels les \$fonds\$ doivent absolument converger pour garder vierge et intact, et en même temps accessible, entretenu et sécuritaire, ce joyau qui fait l'envie de tant de municipalités, le bois Beckett.

Le premier saumon du proverbe : L'argent est rare voire absent mais OUPS !, on en trouve, il jaillit! (de quelle fontaine ?) : 350 000 \$ au bas mot pour poser sa candidature comme ville-hôte, présenter son dossier aux Jeux de la Francophonie. Finalement, c'est Moncton, N.-B., et non Sherbrooke, qui a été retenu. Vingt personnes se seraient rendus en Afrique pour mousser Sherbrooke !!! La délégation de Moncton en comptait quatre fois moins. Voilà 350 000 \$ qu'on ne peut plus récupérer, disparus, évaporés, en pure perte !



Second saumon : L'argent est toujours rare, mais *Parcours*, ce grand plan directeur pour le réseau des parcs-nature préparé et présenté par Destination Sherbrooke en 2015, fut jugé en définitive utopique et non avénu par la Ville. Or, combien encore, cette fois, de \$\$\$\$ en tout furent engloutis dans cette « utopie » ? Pourquoi jeter l'argent dans la rivière plutôt que la déposer dans la marmite du proverbe ou d'assurer l'usage citoyen impeccable et la pérennité du site (AB) ? Un petit pourcentage de ces \$montant\$ gaspillés suffirait pourtant !

Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras ! Bref, une résolution adoptée à l'AGA incite le C.A. à s'opposer formellement à la Ville, avec l'aide des médias de masse, s'il le faut, le cas échéant.

QUOI D'AUTRE À CETTE AGA ?

Les élections bien entendu, ce fameux point de l'ordre du jour qui fait que les AGA sont souvent peu courues... Constat (heureux!) : de plus en plus, la jeune relève prend justement... la relève ! L'auteur de ces lignes se souvient très bien de n'avoir été entouré que de têtes grises ou blanches – lui-même en étant une ! Or, sur le C.A. actuel, la claire et nette majorité des administrateurs sont encore « verts » !

Et enfin nous avons eu droit à deux excellentes présentations visuelles commentées par leurs auteurs.

D'une part, Claudette Bégin, ex-présidente de la SLOE (donc bien connue de nombre de lecteurs du *Jaseur*), qui nous fit dérouler une sorte de reportage photographique montrant le BB au fil du temps (histoire et culture) et à travers ses nombreuses facettes ou composantes (biodiversité et nature). D'autre part, Mark Vellend, chercheur et écobiologiste à l'Université de Sherbrooke, nous a fait prendre conscience de l'incidence du réchauffement climatique sur la floraison des plantes herbacées du BB ! (À noter que Claudette est secrétaire au RBB et Mark, 2^e vice-président).

Sur les oiseaux aussi, le réchauffement climatique a des répercussions. Dans une prochaine chronique, nous pourrons revenir sur les propos tenus par Mark Vellend à ce sujet.

SUZANNE BRÛLOTTE
LES OISEAUX
FAMILIERS
DU QUÉBEC

TOUT NOUVEAU GUIDE DE
SUZANNE BRÛLOTTE

LES OISEAUX
FAMILIERS DU QUÉBEC

enfin arrivé!

Broquet

POUR EN SAVOIR PLUS

PAS ENCORE UN CHANGEMENT DE NOM D'OISEAU...?!?

Par Bernard Jolicoeur

Photo de Claude Tancrède

Nous sommes tous à un moment ou à un autre intrigués, voire agacés par ces changements dans la nomenclature des espèces d'oiseaux que nous avons mis temps et efforts à apprendre. Rassurez-vous, ce n'est surtout pas pour mousser la vente de nouveaux guides d'identification au détriment du portefeuille des ornithologues.

Précisons d'abord certains concepts qui nous permettront de mieux accepter ces mises à jour qui, vous le verrez, sont effectuées dans notre meilleur intérêt. Soit dit en passant, il s'agit ici de règles de la nomenclature scientifique qui s'appliquent également aux espèces de plantes, d'insectes et à toutes les classes de vertébrés dont nos oiseaux, comme en faisaient d'ailleurs foi certains échanges récents sur le forum Ornitho-SLOE. Quelqu'un mentionnait également qu'en botanique le latin était à l'honneur. Encore une fois, c'est tout aussi vrai pour les poissons ou les oiseaux que pour les plantes.

Sans entrer dans les détails, le nom latin ou nom scientifique est composé de deux ou trois termes, le premier désignant le genre et le second l'espèce. Le terme « espèce » regroupe les individus qui, en des circonstances normales, peuvent se reproduire entre eux. Parfois, on a des situations où, en dépit de compatibilité reproductrice, des populations d'une même espèce sont géographiquement séparées et évoluent dans des milieux différents. Ceci à la longue peut se traduire par l'apparition de différences subtiles de teinte ou de dimension, on parlera alors de sous-espèces. S'il existe une ou plusieurs sous-espèces, il y aura un troisième terme en latin pour la désigner. Par exemple, nos Faucons pèlerins sont des *Falco peregrinus anatum*.

Il est toujours intéressant de connaître le nom du genre (le premier des deux ou trois termes) car il désigne une certaine proximité, un genre de « cousinage » entre des espèces différentes. Par exemple, parmi toutes les espèces de canards barboteurs, plusieurs appartiennent au genre *Anas* (le noir, le colvert et le chipeau notamment) alors que le branchu appartient au genre *Aix*.

On comprendra donc que le chipeau et le colvert ont entre eux des liens de « parenté » plus étroits qu'ils n'en ont avec le branchu, même si toutes ces espèces sont des canards barboteurs.

Les taxinomistes (on nomme ainsi les personnes dont le rôle consiste à attribuer et mettre à jour les noms des espèces) respectent certaines règles bien strictes. On veut notamment éviter l'existence de plusieurs noms différents pour désigner une même espèce dans une langue donnée. Ainsi le Canard malard est devenu Canard colvert car cette espèce, aussi présente en Europe, était désignée comme « colvert » bien avant que l'on introduise le terme « malard ». Par ailleurs, des avancées scientifiques, comme la possibilité de lire la carte génétique des oiseaux au lieu de simplement examiner leurs caractéristiques externes, ont apporté de profonds changements dans la taxinomie. Par exemple, des gros-becs sont devenus des cardinaux. À l'inverse, des espèces que l'on croyait distinctes sont parfois regroupées dans une même espèce comme les Pics dorés et les Pics rosés devenus conjointement Pics flamboyants.



Bécassine de Wilson

Il est parfois difficile de demeurer à jour avec tous ces changements comme en fait foi un récent échange sur le forum de la SLOE concernant notre bécassine. En effet, j'avais rapporté la présence de nombreuses

Bécassines des marais tout près de chez moi à Rock Forest et peu après, Céline Lahaye Cloutier me faisait parvenir de superbes photos de Bécassines de Wilson prises à Ayer's Cliff en me demandant s'il s'agissait de la même espèce. Pour lui répondre correctement, j'ai révisé la nomenclature française et le nom scientifique de la bécassine dans un tas d'ouvrages datant de 1967 à 2015.

Dans le livre *Les Oiseaux du Canada* de Godfrey, parution 1967, on parle de Bécassine ordinaire (Bécassine de Wilson), la parenthèse étant ici importante car on y décrit deux sous-espèces : *Capella gallinago delicata* (celle qui est courante au Québec) et *Capella gallinago gallinago* (Eurasie avec quelques présences au Labrador). On parle de Bécassine ordinaire également en 1972 dans *Les Oiseaux du Québec*, un ouvrage de vulgarisation de la Société zoologique de Québec écrit par Cayouette et Grondin. Les noms scientifiques n'apparaissent toutefois pas dans cet ouvrage. Dans le guide de Robbins, Bruun et Zim, *Guide des oiseaux d'Amérique du Nord* dont l'édition française date de 1980, on parle de Bécassine des marais, *Capella gallinago*.

Par la suite, le nom du genre *Capella* n'apparaît plus. Dans *l'Atlas des Oiseaux nicheurs du Québec*, pour les deux éditions, aussi bien la brique de 1995 que le DVD de 2014, on parle de Bécassine des marais, *Gallinago gallinago*. Il en est de même dans le guide de Caron et Paquin de 1998. Dans le Sibley de 2003, on parle de *Wilson's Snipe*, *Gallinago delicata*, alors que dans le Sibley 2014, en plus de ce taxon, il y a également

la *Common Snipe*, *Gallinago gallinago*, avec la mention suivante : « *Until recently considered the same species as Wilson's snipe* »... C'est comme si les deux sous-espèces de Godfrey en 1967 avaient maintenant obtenu le statut d'espèces distinctes. Enfin, dans la liste 2015 du Regroupement Québec Oiseaux, on parle de Bécassine de Wilson, *Gallinago delicata*.

J'en déduis que Céline a consulté la liste des noms français de façon plus rigoureuse et qu'elle est plus à jour que moi. Félicitations Céline!

La nomenclature française de nos oiseaux nous réserve bien des surprises et c'est effectivement tout un défi de demeurer à jour. Par exemple, certaines appellations comme « Garrot à oeil d'or » sont pleines de charme et plus descriptives que « Garrot commun ». Par contre, d'autres appellations comme « guifette », « marouette » ou « érisature » nous laissent un peu tièdes, surtout si on a les tempes grisonnantes.

Il y a aussi les cas d'allers-retours comme le Plectrophane des neiges qui fut un temps Bruant des neiges pour regagner de plein droit son statut de plectrophane et entraînant à sa suite le naguère Bruant lapon lui aussi élevé au noble rang du « plectrophanat » et qui s'appelle maintenant bien sûr Plectrophane lapon.

Un autre exemple d'aller-retour est le Pic à dos rayé qui s'est vu momentanément affublé du vocable douteux de Pic tridactyle jusqu'à ce qu'on réalise que le Pic à dos noir n'a, lui aussi, que trois doigts... Le Pic à dos rayé a donc repris de plein droit son nom original...

Morale de l'histoire; en plus des genoux plus raides, des rides et des cheveux blancs, le fait de devenir de plus en plus réfractaire aux changements est une autre des multiples manifestations du vieillissement. Reconnaissons-le humblement et faisons preuve de gratitude à l'endroit des membres des comités de révision de la nomenclature. Ces gens-là travaillent sans relâche en épluchant les articles issus de la recherche et de vos observations (on ne regarde plus seulement le plumage, on lit dans le génôme!) pour nous donner une nomenclature qui soit le reflet le plus fidèle possible de l'avancement de la science ornithologique. Grand merci à tous.

Réception 108

Une présentation qui a du goût!

- Service de banquets
- Buffet chaud, froid et méchoui
- Traiteur à domicile
- Cocktail, 5 à 7, Sushis

www.reception108.com

André Moreau
Télec. : (819) 562-3618
Cell. : (819) 678-2225

(819) 562-2223
1715, rue Dunant, Sherbrooke, Qc J1H 4A3

L'OISEAU LE PLUS CONTAMINÉ DU MONDE

Par Sylvie Thiboutot



Photo Yves Guillot

Surprenant et préoccupant... l'oiseau le plus contaminé du monde se trouve au Canada. Il s'agit d'un Épervier de Cooper trouvé à Vancouver.

Des chercheurs de l'Université McGill ont procédé à l'analyse d'une trentaine d'oiseaux. Le foie de l'Épervier de Cooper contenait une concentration très élevée de PBDE, un produit chimique utilisé dans les rembourrages de meubles et dans les appareils électroniques, qui empêche ceux-ci de prendre feu. On a trouvé dans le foie de l'épervier 100 fois plus de ce contaminant que pour la moyenne des autres oiseaux.

Le PBDE est pourtant banni depuis le début des années 2000. Mais on en trouve encore dans les écocentres et les sites d'enfouissement où s'amassent des meubles et des appareils électroniques abandonnés. D'ailleurs, les étourneaux vivant près d'un lieu d'enfouissement avaient 15 fois plus de PBDE dans le corps que ceux vivant en milieu urbain.

De même, la pollution au DDT et aux BPC, qui a fait la manchette dans les années 50, est encore bien présente dans l'environnement. Les polluants ont la vie dure!

Source : lapresse.ca/environnement/201504/23/01-4863952-loiseau-le-plus-contamine-du-monde-est-canadien.php

ALBERTA : ENQUÊTE SUR LA MORT D'UNE CENTAINE D'OISEAUX DANS DES BASSINS DE DÉCANTATION

Par Sylvie Thiboutot

En Alberta, l'entreprise Canadian Natural Resources Limited a trouvé 60 oiseaux morts dans un de ses bassins de décantation, alors que l'entreprise Syncrude a dû euthanasier 30 en 24 heures, lors d'un épisode de brouillard extrême en 2014.

Ce n'est pas la première fois que de tels accidents se produisent. Les bassins de décantation contiennent des produits toxiques, et les entreprises pétrolières doivent se munir de dispositifs de dissuasion (canons à sons ou épouvantails) pour empêcher que les oiseaux s'y posent. En 2008, environ 1 600 oiseaux migrateurs sont morts dans un bassin appartenant à Syncrude, et l'entreprise avait dû payer une amende de trois millions de dollars. Le gouvernement avait alors promis de renforcer la réglementation et de réduire la taille des bassins, mais, selon une experte en conservation de la faune de l'Alberta Wilderness Association, cette mesure n'a pas eu les effets escomptés.

L'Agence de réglementation de l'énergie de l'Alberta enquête sur les deux cas.

Source : <http://ici.radio-canada.ca/regions/alberta/2014/11/06/001-enquete-morts-oiseaux-bassins-decantation-sables-bitumineux.shtml#!>



LES MACAREUX MOINES DE BRETAGNE MENACÉS DE DISPARITION

Par Sylvie Thiboutot

Malgré les mesures de protection mises en place, la colonie d'irréductibles Macareux moines qui subsiste au nord des Côtes-D'Armor, en France, est menacée d'extinction.

Cet oiseau symbole de l'Islande, adepte du grand froid, niche le long des côtes atlantiques de l'Amérique et de l'Europe. En France, 340 individus seulement s'ébattent dans une réserve ornithologique bretonne alors qu'il y a



soixante ans, 14 000 Macareux moines peuplaient la côte bretonne.

Trois vagues de marées noires ont touché le littoral entre 1967 et 1980. Aujourd'hui, c'est le réchauffement climatique qui menace le macareux. Les températures augmentent le

long des côtes bretonnes, et bientôt il y fera trop chaud pour lui. Le comportement des crustacés et des poissons dont il se nourrit a lui aussi changé. Ils migrent plus au nord ou s'enfoncent dans les profondeurs, ce qui signifie que le macareux doit lui aussi migrer s'il veut se nourrir.

L'activité humaine contribue également à sa diminution. Les lumières urbaines attirent les poussins qui, seuls pour leur premier vol, s'élancent vers la ville au lieu de s'envoler au-dessus de l'océan pour apprendre à chasser et à se nourrir seuls. Plus dévastateurs encore que les lumières de la ville sont les filets dérivants des hommes, prochainement interdits en France, qui ramassent les oiseaux plongeurs en quête de nourriture.

Depuis quelques années, la population de cette petite réserve s'est stabilisée, mais ses jours sont malgré tout comptés.

Source : <http://www.nationalgeographic.fr/11410-les-macareux-moines-qui-peuplent-la-bretagne-pourraient-bientot-disparaitre/>

AU LIBAN, QUINZE MILLIONS D'OISEAUX VICTIMES DE LA CHASSE ANNUELLEMENT

Par Sylvie Thiboutot

Les oiseaux planeurs, dont font partie les rapaces, les cigognes et les pélicans, sont les premières victimes de la chasse sauvage qui a cours au Liban, même pendant la saison de reproduction. Huit espèces menacées d'extinction à l'échelle mondiale sont activement braconnées au Liban, qui compte 399 espèces d'oiseaux.

Il n'y a pas de police pour faire respecter la loi et contrôler la chasse, et les agents de l'ordre préfèrent souvent fermer les yeux sur les abus commis. Des braconniers exhibent fièrement, sur les réseaux sociaux, les photos des dizaines de cigognes abattues pendant la période de migration, en septembre.

Il y a urgence à réglementer, tout d'abord parce que le plomb contenu dans les cartouches est une matière toxique qui, déversée dans l'eau des étangs et des rivières ainsi que dans les terres, cause la mort de nombreux canards.

Il y a également un impact économique, puisque les autorités doivent prévoir des fonds pour combattre des insectes ou des maladies agricoles qu'on aurait pu éviter. En effet, à cause de la diminution du nombre d'oiseaux, certains insectes nuisibles prolifèrent et détruisent la flore (comme la chenille processionnaire, qui attaque les pinèdes). Le déséquilibre entre les espèces aboutit à l'épanouissement de certaines espèces au détriment des autres. Une seule espèce manque, et c'est l'équilibre de l'écosystème tout entier qui est affecté.

Une forme de fertilisation des plantes est aussi partiellement perdue, car les oiseaux sont des pollinisateurs importants. De même, les agriculteurs qui chassent les oiseaux pour les éloigner de leurs fermes ne savent pas que ceux-ci, derrière les tracteurs qui labourent, mangent des graines infectées par les insectes.

La meilleure solution serait sans doute de limiter la chasse à des réserves de chasse, pendant l'automne seulement. Il serait alors plus facile de la contrôler dans ce pays où une réglementation sérieuse n'est pas une priorité.

Source : <http://www.lorientlejour.com/article/902873/la-chasse-sauvage-decime-15-millions-doiseaux-chaque-annee-au-liban.html>

VOYAGES ORNITHOLOGIQUES

LES ÎLES BALLESTAS, VOUS CONNAISSEZ?

Photos et texte de Bernard Héraud

Il y a bien longtemps que je souhaitais me rendre à cet endroit sur lequel j'avais vu plusieurs reportages à la télévision et que les Péruviens nomment affectueusement « les Galapagos du Pérou », même si la comparaison est plutôt boiteuse, car l'isolement n'est pas du tout le même. J'ai eu la chance de m'y rendre en novembre dernier avec un petit groupe de touristes québécois.

Les îles Ballestas se situent quelques kilomètres au large de la petite ville de Pisco, à 250 km au sud de Lima. Elles sont accessibles à partir du petit port très pittoresque de Paracas (à quatre heures de route de la capitale). Ces îles sont reconnues depuis longtemps par les agriculteurs pour la très grande production de guano par les oiseaux marins, qui leur sert d'engrais. D'ailleurs, au XIX^e siècle, le Pérou a fait sa richesse en exportant d'énormes quantités de guano prélevé sur ces îles, ce qui a eu de très graves conséquences pour les oiseaux qui y nichaient. Actuellement, pour prévenir toute exploitation inconsidérée et préserver plusieurs espèces vulnérables, cet endroit est constitué en réserve; on ne peut y accéder librement. Cependant, il est facile de trouver à Paracas un bateau qui va vous emmener à l'archipel en l'espace d'une demi-heure, mais pas question évidemment d'y débarquer.

En partant en bateau de Paracas, première surprise : on peut voir très facilement, à flanc de colline, le chandelier de Paracas (*el candelabro*, en espagnol). C'est un géoglyphe impressionnant qui rappelle ceux de Nazca, qui se trouvent pourtant à environ 200 km de là. Cela nous fait oublier les oiseaux, mais très vite nous commençons à voir la fameuse Sterne inca survolant les flots. C'est une grosse sterne absolument magnifique, avec un bec et des pattes rouges qui permettent de la repérer de loin. De plus près, on découvre avec étonnement une particularité jamais vue pour ma part sur un oiseau : de longues « moustaches » blanches qui partent de la base du bec, passent sous l'œil et s'étirent vers l'arrière un peu comme

un moustachu du temps de la guerre 14-18! Je n'ai pas pu savoir à quoi leur servait cet artifice, mais on ne peut nier que ce soit fort joli, cela me suffit comme explication. Plus on approche de l'archipel, plus elles deviennent nombreuses, et c'est tout un spectacle de les voir plonger en groupe comme une escadre pour attraper en un rien de temps les anchois sous l'eau et remonter fièrement avec leur proie. Et cela sans discontinuer. Je suis resté bouche bée devant une telle prestation.

Bientôt, on voit la première île au loin, ou plutôt je devrais dire on la sent, car on perçoit déjà l'odeur de guano formé au fil des ans par les déjections des oiseaux qui viennent se reposer ou se reproduire sur les îles. Et des oiseaux, il y en a de plus en plus. C'est un peu comme l'île Bonaventure mais à la puissance 10! Plus on approche des îles, plus on en voit, et ce, un peu partout : en mer, sur le rivage ou encore sur les flancs ou au sommet de chacune des îles.



La Sterne inca arbore une longue moustache blanche.

Lorsque le courant El Niño est actif (comme c'est le cas en 2015-2016), cela a pour effet de réchauffer le fameux courant froid de Humboldt qui remonte les côtes du Pacifique à partir de l'Antarctique, et dont les eaux sont très riches en plancton. Plus la température monte, plus le plancton diminue et, par conséquent, la quantité de poissons diminue elle aussi, ce qui entraîne évidemment une baisse en nombre d'oiseaux marins. Par ailleurs, il ne faut pas oublier l'influence des ouragans plus nombreux et plus violents qui entraînent également

une diminution des effectifs. C'est pourquoi la Sterne inca est actuellement classée NT (Near Threatened), c'est-à-dire quasi menacée. Pourtant, à voir ces milliers d'oiseaux nous tourner autour de la tête, on ne pourrait croire que l'espèce est aussi fragile.



Manchots de Humboldt

En nous dirigeant vers la première île, nous avons l'impression de nous retrouver soudain en Antarctique alors que nous sommes sous les tropiques! En effet, de nombreux manchots se prélassent près du rivage. Il s'agit en fait des Manchots de Humboldt vivant le long des côtes bordées par le courant froid du même nom et qui sont devenus une espèce endémique. Malheureusement, cette espèce est classée vulnérable (VU), donc un statut plus inquiétant que celui de la Sterne inca. En effet, ils avaient l'habitude de creuser leur terrier dans le guano, mais l'exploitation intensive de celui-ci a fait qu'ils ont dû trouver d'autres endroits qui leur convenaient moins bien. En outre, ils ont été victimes de la surpêche, et comme ils se nourrissent eux aussi d'anchois, ils sont dépendants de la baisse de nourriture, d'autant plus qu'ils ne migrent pas.

En approchant des côtes rocheuses, nous voyons énormément d'otaries qui se prélassent sur le bord du rivage. Mais pour moi, ce n'est pas le but du voyage et quel n'est pas mon bonheur d'apercevoir en haut des rochers, des Pélicans Thage, cousins très proches des Pélicans bruns que nous pouvons voir sur les côtes de Floride et du golfe du Mexique. Eux aussi constituent une espèce fragile, très sensible aux variations apportées par El Niño, qui fait migrer les anchois en profondeur, là où il fait plus froid, mais aussi hors d'atteinte des pélicans.

Nous voyons aussi en plus petit nombre des Cormorans de Bougainville, faciles à reconnaître de loin avec leur ventre d'un blanc immaculé. Ils ont une préférence, eux aussi, pour les anchois comme source de nourriture. Ils ont été considérés comme les plus grands producteurs de guano au XIX^e siècle. Mais la surexploitation de cet engrais entraînant la destruction de leur sites de nidification, ainsi que la consommation abusive d'œufs par les humains et la baisse du nombre d'anchois ont entraîné une diminution importante de leur nombre au point que cette espèce est présentement considérée comme quasi menacée (NT). Avec cette série d'exemples sous nos yeux, nous prenons vite conscience de la fragilité de notre faune aviaire et des conséquences néfastes de nos gestes irréfléchis.

Nous avons aussi sous nos yeux d'importantes colonies de Fous variés qui nous rappellent étrangement les Fous de Bassan (leurs cousins) par leur façon de pêcher en plongeant comme un missile pour trouver leur nourriture sous l'eau. Et là, on peut les voir opérer tout près de notre bateau, contrairement aux Fous de Bassan à l'île Bonaventure. Eux aussi, ils se nourrissaient principalement d'anchois autrefois, mais devant la baisse de cette espèce, ils pêchent maintenant aussi des sardines et des maquereaux. Comme la Sterne inca et le Manchot de Humboldt, le Fou varié est une espèce endémique à la région du courant de Humboldt et niche en grandes colonies aux îles Ballestas. Ce n'est pas une espèce menacée actuellement, même si leur population diminue lors d'événements ponctuels comme l'exploitation du guano qui se fait encore régulièrement, le ramassage des œufs et les problèmes liés à El Niño.



Pélicans Thage, cousins des Pélicans bruns

Puis, juste avant de quitter les îles, nous apercevons, agrippé aux rochers, un oiseau que plusieurs prennent pour une sterne géante avec ses pattes rouges et une large tache blanche sur les côtés du cou, qui rappelle de loin les moustaches de la Sterne inca. Mais non, il s'agit d'un oiseau fort différent. Je prends vite quelques clichés pour me rendre compte que nous avons vu le très prisé Cormoran de Gaimard. C'est une espèce ayant le statut « quasi menacé », pour les mêmes raisons déjà évoquées. Il reste seulement quelques dizaines de milliers d'individus.

Il y a environ une soixantaine d'espèces d'oiseaux aux îles Ballestas, mais celles que je viens de mentionner sont les plus spectaculaires. Après deux heures d'excursion autour des îles, c'est déjà l'heure du retour, et

c'est à regret que nous revenons vers le port de Paracas. Mais après avoir débarqué du bateau, de belles surprises nous attendent sur le bord de la plage : des Chevaliers grivelés, des Tournepierres à collier, des Bécasseaux sanderling, une magnifique Sterne royale, un Goéland dominicain et surtout trois Courlis corlieux!

Pour couronner le tout, sur le chemin menant ensuite vers Nazca, en nous arrêtant à la réserve de la Laguna de Huacachina (près de la ville d'Ica), nous avons été accueillis par plusieurs Moucherolles vermillon qui, avec leur rouge flamboyant, pouvaient difficilement passer inaperçus. Et dire que quatre années plus tôt, il nous avait fallu plusieurs heures pour les dénicher au Falcon State Park au Texas! L'ornithologie nous réserve toujours de belles surprises.

Pour avoir une idée plus précise de cet endroit remarquable et des oiseaux qu'on y trouve, il suffit de faire une recherche sur Internet. On peut même faire une petite balade avec Google Street!

Bon voyage, si vous avez la chance d'y aller.



Siège social
208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

Succursale
36, route 116 Ouest,
Danville, Qc JOA 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244



*Membres de la SLOE,
ne manquez pas notre offre exclusive!*

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais
sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



CRISE DU LOGEMENT CHEZ LA FAMILLE MOINEAU

Conception et photos de Suzanne Brûlotte



EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

ÉTÉ 2016

Par le comité des activités

MESSAGE IMPORTANT

Pour toutes les activités, il est très intéressant que la personne responsable connaisse à l'avance le nom des gens qui s'y présenteront. Dans ce sens, il est souhaitable de lui téléphoner pour signifier votre présence ou pour obtenir des détails supplémentaires. Toutefois, ce n'est pas obligatoire, sauf si c'est mentionné spécifiquement.

Veillez noter qu'un rappel de ces excursions et activités est envoyé aux membres inscrits au forum Ornitho-SLOE et est aussi publié sur le site Facebook de la SLOE.

Samedi 18 juin

Chemin forestier du lac Bowker (nouveau)

Nous parcourons à pied un chemin forestier dans le secteur Orford qui nous mènera aussi sur le bord du lac Bowker. C'est un vaste territoire forestier comprenant une forêt de feuillus matures avec des secteurs de conifères sur le bord du lac. C'est la première fois que nous visiterons ce terrain privé. On peut s'attendre d'y observer le Cardinal à poitrine rose, le Tangara écarlate, le Troglodyte mignon et bien d'autres.

Rendez-vous : 7 h au bout du chemin Dépôt à Orford (c'est un cul-de-sac). En arrivant par la route 220, on longe le lac Bowker et on tourne à droite sur le chemin Dépôt.

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Benoît Turgeon

819 769-1653

benoit.turgeon@cgocable.ca

Vendredi 24 et samedi 25 juin

Le rang Tout-de-Joie et le mont Gosford

Pour faire une suite à la sortie hivernale du 27 février dernier, nous retournons dans le secteur du Mont Gosford. Nous pourrions commencer l'observation dès le vendredi soir chez nos hôtes Yves et France qui nous offrent de loger à titre gracieux dans leur ancienne maison. Nous pourrions ainsi, de très bonne heure

le lendemain matin, parcourir le sentier forestier derrière leur propriété où nous attendent, entre autres, de nombreuses espèces de parulines. Ensuite à 8 h, nous partons pour le mont Gosford où nous essaierons, en particulier, de dénicher la très rare Grive de Bicknell.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

(Nombre de places limité pour le coucher).

Prière d'apporter de la nourriture en quantité suffisante pour une journée.

Rendez-vous : à préciser avec le responsable

Durée de l'activité : Vendredi soir et samedi. Pour les personnes ne désirant pas coucher sur place, le départ pour le mont Gosford se fera du rang Tout-de-Joie à 8 h le matin.

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Bernard Héraud

819 566-0438

b.heraud@USherbrooke.ca

Mardi 28 juin

Observation de la rentrée dans un dortoir de Martinets ramoneurs

En fin de journée, des Martinets ramoneurs entrent en grand nombre dans la cheminée située à l'arrière de l'ancienne église Ste-Thérèse d'Avila (actuellement le restaurant OMG Burger) à Sherbrooke. Cette cheminée leur sert de dortoir avant de choisir une cheminée pour nicher

par couple. Habituellement, à cette date, il y en a plus de cent qui entrent en seulement quelques minutes dans la cheminée : un spectacle époustouflant!

Rendez-vous : 20 h, rue d'Avila, derrière le 1175 rue King Ouest

Durée de l'activité : 45 minutes

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Gisèle Gilbert, 819 821-1138 gisgil1@videotron.ca

Samedi 2 juillet

Chemin forestier, secteur East Hereford

Le secteur du mont Hereford est peu fréquenté et pourtant très riche par sa faune et sa flore. Nous vous proposons une randonnée dans un chemin forestier débordant, entre autres, de parulines de toutes sortes.

Rendez-vous : 6 h 45 au stationnement de l'église de Saint-Herménégilde.

Durée de l'activité : 7 h à 12 h (5 heures)

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Daniel Labbé

819 845-4442 d.aile.lab@axion.ca

Samedi 16 juillet

Journée de reconnaissance pour les bénévoles de la SLOE

Le comité des excursions et activités organise pour les nombreux bénévoles de la SLOE un après-midi et une soirée d'activités dans un

endroit champêtre. Les bénévoles seront contactés par le comité.

Responsable : Benoît Turgeon,
819 769-1653
benoit.turgeon@cgocable.ca

Samedi 13 août

Parc de la Frayère à Boucherville et bord du fleuve

Comme les deux années passées, nous retournerons dans ce secteur, au bord du fleuve, très intéressant par la diversité aviaire qui s'y trouve en raison de la proximité du fleuve et d'un boisé tout proche. On peut s'attendre à dénombrer une cinquantaine d'espèces, dont des échassiers comme la Grande Aigrette, le Bihoreau gris et le Butor d'Amérique mais aussi des parulines dont la Paruline tigrée.

ATTENTION : Apportez votre lunch et de l'eau

Rendez-vous : 5 h 45 (départ au plus tard à 6 h), au restaurant Tim Hortons face au Carrefour de l'Estrie; covoiturage recommandé (distance : 150 km).

Durée de l'activité : toute la journée; retour en fin de journée pour le souper

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Claude Tancrede
819 347-3528
tancredec@videotron.ca

Samedi 20 août

Station d'épuration de Windsor et baie Kendall

Nous vous proposons de commencer par une petite marche autour des étangs d'épuration de Windsor. À ce temps de l'année, nous pouvons voir une bonne variété de canards (dont la Sarcelle d'hiver et le Canard branchu), des rapaces, des parulines et surtout des limicoles. Plusieurs sortes de bécasseaux, de chevaliers et de pluviers y ont déjà été vues au mois d'août. Les possibilités de belles découvertes sont donc nombreuses!

Pour les personnes qui le désirent, la sortie sera suivie d'une petite halte à la baie Kendall, un « coude »

de la rivière Watopeka, à Windsor même. On peut y voir des Butors d'Amérique et plusieurs canards intéressants.

Rendez-vous : 7 h 45 au stationnement de la station d'épuration, au bout de la rue des Prés, à Windsor.

Comment s'y rendre : En arrivant à Windsor par l'autoroute, tourner à gauche sur la rue Principale Nord (route 143), en direction de Richmond. Continuer pendant environ 2 km, puis tourner sur la rue des Prés, juste après le cimetière. Aller jusqu'au bout de cette rue.

Durée de l'activité : 3 heures au total (avec la baie Kendall)

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Frédéric Langlois
819 845-7486
annie.et.pierre@sympatico.ca

Samedi 27 août

Sortie spéciale : « Colibris à gorge rubis », dans la région sherbrookoise

Vous êtes invités à une activité toute spéciale sur le baguage du Colibri à gorge rubis. Ce petit oiseau migrateur, solitaire et très territorial, passe l'hiver au Mexique et en Amérique centrale. Il revient au Québec chaque mois de mai pour se reproduire. Pour ce groupe d'oiseaux, peu d'informations sont disponibles concernant les déplacements et les corridors de migration. Un projet bénévole de baguage de colibris a donc été mis en place en 2006 afin de pouvoir collecter plus d'informations. Une récolte des dates d'arrivée et de départ de ces oiseaux a également été mise en place à travers la province de Québec, sollicitant ainsi la participation des ornithologues amateurs. La SLOE vous offre la possibilité d'en savoir plus sur ce projet en vous invitant à vous joindre à un groupe pour aller visiter cette station de baguage.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE (Nombre de places limité à 10)

Tous les détails vous seront alors donnés (lieu et heure précise).

Remarque : l'activité se fera selon la température. En cas de mauvais temps, elle sera remise à une date ultérieure.

Responsable : Bernard Héraud
819 566-0438
b.heraud@USherbrooke.ca

Samedi 3 septembre

Parulines d'automne, barrage de North Hatley

Nous répétons cette année la sortie très fructueuse de l'an passé dans le secteur du barrage de North Hatley. En cette période de migration, nous devrions voir normalement les Jaseurs d'Amérique très nombreux à cet endroit, des Bruants à gorge blanche mais aussi le Moqueur chat et possiblement le Viréo à tête bleue. Les vedettes seront bien entendu les parulines dans leur plumage d'automne, comme la Paruline à croupion jaune, la Paruline à flancs marron, la Paruline à tête cendrée, assez présentes à cet endroit, et, possiblement des espèces plus rares.

Rendez-vous : 7 h 15 au barrage de North Hatley (accès par le chemin Vaughan à partir de la route 108).

Durée de l'activité : 3 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Bernard Héraud,
819 566-0438
b.heraud@USherbrooke.ca

Mardi 6 septembre

Île du Marais

Le site est situé à l'extrémité sud du lac Magog, dans la municipalité de Sainte-Catherine-de-Hatley.

Constitué d'un marais de 65 ha et traversé par le chenal d'une petite rivière, cet endroit comprend une île boisée de 8 ha reliée au rivage par un sentier.

En cette période, il est possible de voir l'Engoulevent d'Amérique

Rendez-vous : au stationnement du marais à 18 h.

Niveau de difficulté : Facile.

Responsable : Benoît Turgeon,
819 769-1653
benoit.turgeon@cgocable.ca

Dimanche 25 septembre
Assemblée générale annuelle de la SLOE

L'assemblée annuelle donne l'opportunité à tous les membres de participer aux grandes orientations de la SLOE et de faire connaître leurs propres préoccupations. C'est aussi l'occasion idéale de relever un défi, de voir comment fonctionne un

C.A. ou d'en faire partie. Il y aura élection des membres dont le mandat se termine en septembre; il y a également des postes vacants à combler.

Les détails vous seront acheminés dans l'avis de convocation que vous recevrez par le courrier ou par courriel au mois d'août.

Lieu : Musée de la nature et des sciences

225, rue Frontenac, Sherbrooke

Rendez-vous : 9 h 30 : accueil, café, muffins

Début de l'assemblée : 10 h

Responsable : Benoît Turgeon,

819 769-1653

benoit.turgeon@cgocable.ca



• Coloration
• Permanente
• Coupe stylée

819 843-1911 Lise Turgeon, prop.
312, rue Rivard, Magog, QC J1X 4W5



IMPÔTS
JEAN LANGLOIS

9655 rue du Trianon
Sherbrooke QC J1N 3H8
courriel: impotsjeanlanglois@outlook.com

Tél: 819-864-6125
Cell: 819-674-6125



DEPUIS 27 ANS
QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

Tel : 819-843-9601 60, ch. Roy
magogquinn@hotmail.com Magog (Québec)
J1X 0N4

Mangeoires d'oiseaux
Le plus grand choix en ville !

Toutes les graines
pour vos oiseaux sauvages
Tournesol noir ou rayé, chardon,
suif...et plus !

Sur présentation de votre carte de membre de la
SLOE obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires
pour oiseaux sauvages !

Accueillez les oiseaux chez vous !





NOTE À NOS COMMANDITAIRES

*Un de nos principaux
commanditaires nous a quittés.
La commandite de la page arrière
du Jaseur est donc
offerte à un commanditaire
qui veut améliorer la façon
de se faire voir!*

À qui la place?

*Pour plus d'informations,
contactez Lise Turgeon
responsable de la publicité
pour le Jaseur. Soit par courriel*

liseturgeon@cgocable

soit par téléphone

819 769-1653

*Merci de porter une attention
spéciale à cette annonce.*



Photo Guy St-Onge